

## Infinitif

### Forme simple et formes composées

L'infinitif n'a en allemand qu'une seule forme simple dont la marque est *-(e)n* : *lieb-en, sei-n, erheiter-n, verdunkel-n*. La réalisation est *-n* pour les verbes en *-ern* et *-eln* et pour les deux verbes *sein* et *tun*.

Les formes composées sont soumises à la catégorie de l'aspect (accompli ~ non-accompli) :  
 machen (non-accompli) ~ gemacht haben (accompli)

Aux verbes passivables correspond une opposition entre infinitif actif et infinitif passif :  
 gemacht werden, gemacht worden sein  
 gemacht sein, gemacht gewesen sein (rare)

La forme simple de l'infinitif est ou non précédée de *zu* selon la fonction du syntagme infinitival. Dans le cas d'un verbe à particule séparable, *zu* se place entre cette particule et la forme simple du verbe à l'infinitif. Dans des travaux linguistiques récents, *zu* est considéré non pas comme une conjonction (analyse traditionnelle), mais comme un préfixe.

### Spécificité de la proposition infinitivale

Les oppositions de temps (présent prétérit) et de mode (indicatif subjonctif I et II) sont absentes de la proposition infinitive.

Le sujet de l'infinitif n'est généralement pas représenté. Soit il est décodable à partir du contexte syntaxique immédiat, soit il n'est reconnaissable que dans un contexte plus large ou dans la situation de discours.

Ich hoffe, ihn morgen zu sehen. – Sujet = le sujet de *hoffen*.

Ich bitte ihn, morgen zu kommen. – Sujet = l'objet à l'accusatif du verbe *bitten*.

Ich helfe ihm, das neue Programm zu installieren. – Sujet = l'objet au datif du verbe *helfen*.

Essen ! – Sujet = les personnes auxquelles s'adresse le locuteur.

Dans certains cas, le sujet de l'infinitif est présent. C'est le cas :

– des verbes "AcI" (accusativus cum infinitivo) : *sehen, hören, fühlen, lassen, etc.*

Ich höre meinen Sohn hereinkommen. – *meinen Sohn* est sujet de *hereinkommen* et l'ensemble *meinen Sohn hereinkommen* est l'objet de *hören*. Cependant, certains linguistes défendent une analyse différente et considèrent *meinen Sohn* comme l'objet du verbe *hören*, objet auquel est ajoutée une détermination *hereinkommen*.

– de certaines infinitives autonomes  
 Alles aussteigen !

### Fonctions et place de la proposition infinitivale

#### Constituant d'un syntagme nominal

La proposition infinitive est placée après le substantif, après les compléments nominaux et prépositionnels. L'infinitif est obligatoirement précédé de *zu*.

die Hoffnung des Jungen, das Abitur zu bestehen

#### Constituant d'un syntagme adjectival et du degré de l'adjectif

La proposition infinitivale est placée également à droite de l'adjectif. L'infinitif est obligatoirement précédé de *zu*.

Ich bin sehr stolz, es allein geschafft zu haben.

La proposition infinitivale peut être aussi complément du degré de l'adjectif.

die wären ja nicht so dumm zu sagen, sie hätten miteinander geschlafen (Hohler) – Complément de *so* + Positif.

Wieso hatte ich ihn für zu unreif gehalten, die für ihn richtige Entscheidung zu treffen ? (*Auf einen Blick*)  
 – Complément de *zu* + Positif.

**Constituant d'un syntagme prépositionnel**

Seules quelques prépositions admettent une proposition infinitivale comme co-constituant : *um*, *ohne* et *(an)statt*.

Er ging in die Stadt, um seine Freunde zu treffen.

Er ging in die Stadt, ohne seinen Regenschirm mitzunehmen.

Er ging in die Stadt, anstatt zu Hause zu bleiben.

Pour l'analyse détaillée de ces constructions, voir la fiche "*um... zu-Inf*" etc.

N.B. L'analyse de *um*, *ohne*, *anstatt* (introduisant une proposition infinitive) est discutable et discuté. Certains linguistes les considèrent, utilisés avec *zu*, comme des conjonctions infinitivales.

**Constituant d'une proposition**

1. **Une proposition infinitivale peut être sujet d'un verbe.** Elle est alors précédée ou non de *zu*. En règle générale, la présence de *zu* est liée à la longueur du syntagme.

Warten macht ihn immer nervös.

Länger als fünf Minuten warten zu müssen, macht ihn immer nervös.

Dans cette fonction, la proposition infinitivale peut être annoncée par *es* (à valeur cataphorique) et placée en Nachfeld. Elle peut être placée aussi en Vor-Vorfeld et être reprise par *das* à valeur anaphorique.

Es würde mir gefallen, dieses Pensum bereits hinter mir zu haben. – Proposition infinitive en Nachfeld.

Dieses Pensum hinter mir zu haben, das würde mir gefallen. – Proposition infinitive en Vor-Vorfeld.

es war auch derart privat, daß es den zweien peinlich war, diesen Menschen in seinem Leid gestört zu haben. (Hohler)

2. **Une proposition infinitivale peut être complément d'un verbe.** On peut distinguer trois cas principaux :

a) syntagme infinitival placé à l'intérieur de la Satzklammer, jamais séparé du reste de la proposition par des virgules, infinitif jamais accompagné de *zu*

– **verbes de modalité**

Er kann nicht schwimmen.

– *brauchen*, dans la mesure où il a des valeurs proches de celles d'un verbe de modalité, peut aussi se construire ainsi : *Du brauchst nicht abwaschen.* ou : *Du brauchst nicht abzuwaschen.*

– **auxiliaires ou semi-auxiliaires** : *werden* et *lassen*, *tun* (ce dernier dans le sud de l'Allemagne)

Ich werde es schaffen. Ich habe das Auto reparieren lassen. Ich tät gern ins Kino gehen.

– **verbes de perception** : *hören*, *sehen*, *fühlen*, *spüren*

Ich höre/sehe ihn kommen.

Er fühlte den Hals steif werden. (Kafka in Bech 1955)

– **gehen**

Ich gehe einkaufen. Ich gehe spazieren.

– **lernen, lehren**, etc. si les propositions infinitivales sont courtes

Ich lerne gerade Skat spielen.

– **haben, finden, bleiben** + verbe statique

Er fand Schlag zwei Uhr die Tür und fand ihn zusammengekrümmt schlafen (Kafka in Bech 1955)

ein schönes Bild haben Sie da hängen. (Werfel in Bech 1955)

bleiben Sie ruhig sitzen!

b) proposition infinitivale placée à l'intérieur de la Satzklammer, jamais annoncée par un pronom-relais et toujours accompagnée de *zu*. Elle n'est pas anaphorisable. Parmi les verbes admettant cette construction :

– **haben, sein**

Ich habe etwas anderes zu tun. Dieses Buch ist unbedingt zu empfehlen. – Valeur modale.

– **scheinen**

Das Wetter scheint wieder wärmer zu werden. – Valeur de modalisation (atténuation de la valeur de vérité de la proposition "Das Wetter wird wieder wärmer.")

– autres verbes... – Exemple : *drohen*. Quand *drohen* a une valeur modale (= risquer de), la proposition infinitivale est nécessairement placée à l'intérieur de la Satzklammer (voir le premier exemple ci-dessous). A la différence de son emploi au sens de *menacer* (proposition infinitivale annoncée par *damit* – deuxième exemple).

Es ist eine Grenze allerdings ohne Hinterland, wenn man bedenkt, dass in einem solch stetigen Rationalisierungsprozess das materielle Gewebe der Lebenswelten und der Stoff der Traditionen zu lediglich prärationalen Vorformen zu verblassen drohen. (Quelle: Welt 1999)

Wochenlang hatten Parlamentarier damit gedroht, diesmal der Kommission einen Warnschuß zu verpassen – ihr wegen diverser Skandale die Entlastung zu verweigern. (Quelle: Welt 1998)

c) proposition infinitive avec *zu*, à l'intérieur ou à l'extérieur de la Satzklammer. Si elle est à l'extérieur, elle peut être ou non annoncée par un pronom-relais (elle ne l'est jamais si elle figure à l'intérieur de la Satzklammer).

Le pronom-relais peut être soit *es* (cataphorique) avec des verbes transitifs, soit un élément du type *da* + préposition selon la rection du verbe.

Voici quelques exemples des configurations possibles :

Ich kann es mir nicht leisten, jedes Jahr einen neuen Computer zu kaufen.

Er hat es nicht gewagt, sich wieder sehen zu lassen. Er hat Fotos zu machen gewagt. – Deux constructions possibles.

Ich habe damit gerechnet, heute abend in Berlin angekommen zu sein. – Pronom-relais obligatoire, place dans le Nachfeld obligatoire.

Ich habe mich gefreut, heute abend in Berlin zu sein.. – Place dans le Nachfeld obligatoire. Pronom-relais facultatif (et de fait, rare, sauf si l'on veut préciser qu'il s'agit d'un événement à venir – *darauf* – ou présent – *darüber*).

Immerhin haben sich in diesem Jahr 93 junge Leute entschlossen, an der Nahe den Beruf des Winzers zu erlernen - fast doppelt so viele wie im Jahr zuvor. (F.A.Z.) – *dazu* facultatif.

Er hatte es in möglichst strengem Ton zu sagen versucht. (Ende) – Position dans le Nachfeld également possible.

### **Proposition autonome**

Le syntagme infinitival peut constituer à lui seul une proposition. Les énoncés ainsi constitués peuvent avoir différentes valeurs illocutoires (assertives, injonctives, interrogatives).

Türen schließen ! Zurückbleiben !

### **Nominalisation**

Une proposition infinitivale peut être nominalisée, c'est-à-dire transformée en syntagme nominal. La base du syntagme est ce qu'on appelle traditionnellement un infinitif substantivé, toujours de genre neutre. Les compléments transitifs des verbes sont mis au génitif (génitif objectif) :

unser Traum vom Niederreißen der Mauer (*Süddeutsche Zeitung*)

L'infinitif substantivé peut être simple (*das Essen, das Fahren*, etc.) ou complexe (*das Autofahren, das In-die-Berge-Steigen*).

Noter l'emploi fréquent de l'infinitif substantivé avec deux prépositions : *bei* et *zu*.

Denn nicht nur die BVG, sondern auch der Fahrgast ist mehr denn je zum Rechnen gezwungen. (*Berliner Zeitung*)

Beim Fahren darf man nicht telefonieren.